

Quoi de neuf ?

Bon été à tous !



Le mot de la direction

Il y a des chatons partout !!!

Abandonnés avec leur maman, trouvés dans un carton, les chatons arrivent de partout. Les associations sont comme toujours débordées, mais cette année, l'inflation entraîne une diminution des demandes d'adoption.

A quand une campagne de stérilisation réellement efficace ?



Paloma, 3 ans,
jolie minette craintive mais gentille cherche une famille calme et patiente



Chico, 3 ans,
gros toutou qui déborde d'amour cherche une famille



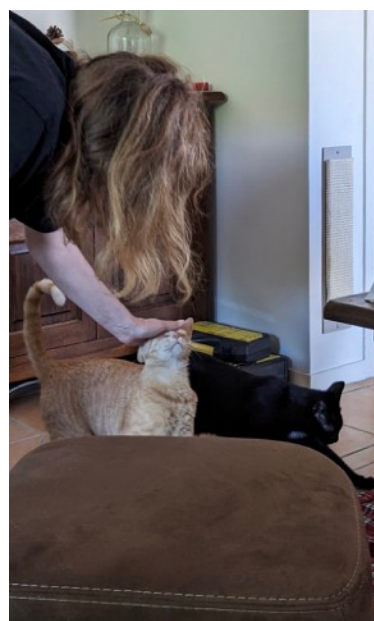
Léa, 5 ans,
gentille timide, se cache souvent en hauteur mais accepte volontiers caresses et friandises

La rédactrice du mois

Bénévole « sociabilisation des chats » à l'ASPAC depuis 8 ans, je suis depuis novembre 2022 Vice-Présidente, en charge notamment des chats et du pôle vétérinaire.

J'ai une affection toute particulière pour les « laissés-pour-compte », considérés à tort comme inadoptables, voire « sauvages » parce qu'ils sont craintifs, ou juste un peu timides, mais qui peuvent, à force de patience et de douceur, devenir de vrais pots de colle, avides de câlins.

Nathanaelle



SOMMAIRE

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de l'ASPAC s'est tenue le 8 juillet 2023

LES GENTILS TIMIDES ET LES PEUREUX

Les chats que personne ne voit, et dont personne ne veut

COUPS DE GUEULE COUPS DE COEUR

Des abandons lamentables et des super adoptions



Upi, 2 mois,
Upi veut plein de câlins et ronronne très fort. Il a de l'énergie et de l'amour à revendre



Lucky, 7 ans,
Croisé labrador gentil et sociable, cherche une famille suite au décès de son maître et de son copain chien



Aslan, 6 ans,
Curieux et bavard, il se laisse timidement caresser dans sa famille d'accueil. Il aimerait une famille avec un copain chat.

L'assemblée Générale de l'ASPAC s'est tenue le 8 juillet 2023.

64 adhérents étaient présents au rendez-vous, ou représentés. Le quorum étant atteint, nous avons pu procéder à l'Assemblée générale.

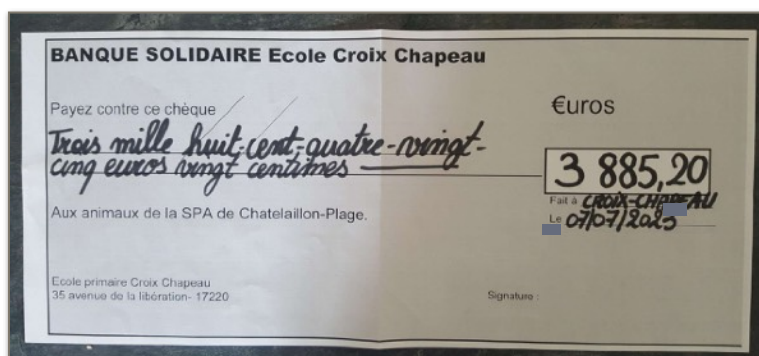
Notre expert-comptable a exposé le rapport financier de l'année 2022, ainsi que les comptes prévisionnels de 2023.

Nathalie Challat, présidente, a retracé les événements survenus au refuge en 2022, avant de répondre aux questions des adhérents présents avec d'autres membres du Conseil d'Administration. Nous avons ensuite procédé à l'élection des membres du Conseil d'Administration sortants. Nathalie Challat a été élue avec 64 voix et Sandy Valtier, avec 60 voix.

L'AG s'est terminée par un pot de l'amitié.

Une bonne surprise : Don de l'école primaire de Croix-Chapeau

Ce vendredi 7 juillet, Nathalie Challat et Béatrice Capdeville, respectivement présidente et secrétaire du Conseil d'Administration de l'ASPAC, ont eu l'honneur de recevoir



un don de 3 885,20 € de la part de l'école primaire de Croix-Chapeau.

Les 140 élèves de cette école ont, dans le cadre d'un projet citoyen, sélectionné une association qui bénéficierait du produit de leur action citoyenne. Le refuge de Châtelailon-Plage a été choisi !

Pour rassembler cette somme, chaque enfant devait réaliser une distance en course à pied à hauteur de ses capacités physiques. Les élèves de l'école élémentaire pouvaient suivre un parcours de 350 m (autant de tours que possible) et les enfants de l'école maternelle un parcours de 150 m (autant de fois que possible). Les enfants avaient dû au préalable trouver un parrain (les parents, un oncle, etc.) qui puisse donner 1 € par tour de terrain effectué.

Selon les dires de Mme Valérie Beau, la directrice, certains sont allés au bout de leur souffle pour récolter un maximum d'euros pour la cause animale. Ils étaient très motivés, y compris les petits de maternelle. Enseignants et parents ont été surpris de la somme récoltée. Mme Beau avoue que même pour des projets de sortie scolaire, les sommes collectées excèdent rarement le millier d'euros...

Nathalie et Béatrice ont bien évidemment remercié très chaleureusement tous les élèves et les enseignants de l'école pour cette belle action caritative en faveur des protégés à quatre pattes de l'ASPAC.

Les grands peureux

Ils sont cachés dans les arbres, derrière les bacs à sable, au fond des niches... Vous ne les voyez pas, mais eux vous observent. Quand on les approche, ils prennent leurs pattes à leur cou, feulent ou cherchent à griffer. Ils ne sont pas méchants; ils ont peur !

Pixel est notre mascotte des grands peureux. Dans l'enclos des Perchés depuis son arrivée en février 2019, il a fait des progrès, et accepte notre présence, mais toujours pas nos caresses. Il vaut mieux éviter de tendre la main vers lui.

On pourrait croire que s'il est toujours aussi craintif après toutes ces années, c'est qu'il est une cause perdue, mais les chats nous surprennent toujours...



Les habitués du refuge connaissent bien Naokia, qui vient saluer tous les visiteurs du grand parc.



Naokia grognait, feulait, griffait dès qu'on s'approchait de l'arbre à chats dans lequel elle avait élu domicile. Cela a duré des années. Puis un jour, elle a eu le déclic.

Sa transformation a été quasi-instantanée. Nous avons remarqué qu'elle devenait plus curieuse, qu'elle nous observait, et en quelques jours, elle est venue se frotter à nous pour devenir l'adorable pot de colle qu'elle est encore aujourd'hui. Naokia attend une famille qui saura lui donner toute l'attention qu'elle exige et mérite.

Nous essayons de faire partir nos grands peureux chez des personnes calmes ayant déjà un chat sociable, ou deux par deux. La présence d'un autre chat les rassure et facilite leur adaptation. La plupart d'entre eux n'ont jamais eu de foyer et ne connaissent pas les codes de la vie de famille. Ils ont tout à découvrir. Il faut les y aider patiemment, tout en douceur. Les débuts sont toujours difficiles, et nous sommes là pour aider les adoptants à créer un lien. Cela peut prendre des semaines ou des mois, mais la relation ainsi créée est forte et unique.

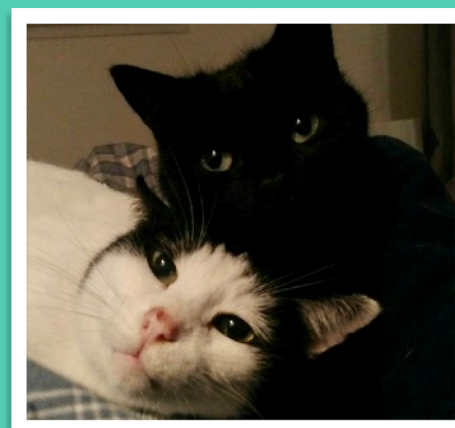
EXTREM, MON GRAND PEUREUX

Pendant dix ans au refuge, Extrem ne s'est déplacé qu'en courant, ou en marchant ventre à terre, terrorisé par le moindre bruit ou mouvement.

Il m'a fallu trois ans et de nombreuses tentatives avant de pouvoir enfin le caresser, et à ma grande surprise (et à la sienne), il a tout de suite apprécié et s'est roulé de bonheur en ronronnant. Malgré cette interaction, il est resté peureux de tout, souvent caché et inapprochable.

En janvier 2020, je l'ai emmené chez moi, et progressivement, grâce à Chaplin, adopté deux ans plus tôt, et à Kilouch, il a oublié sa peur.

Depuis, il s'évertue à rattraper les dix ans de câlins qu'il n'a pas eu au refuge. Il est lové dans mon cou au moment où j'écris ces lignes.



Extrem et Mileno

Les gentils timides



Nidra,
Gentille timide

Ils sont nichés sur les arbres à chats, dorment dans leurs paniers, prennent un bain de soleil... On a envie de les caresser mais quand on s'approche, ils ont un mouvement de recul, se méfient.

Une fois que les bénévoles ont, plus ou moins facilement, gagné leur confiance, ils se révèlent être des chats câlins, gentils, joueurs : tout ce dont un adoptant peut rêver !

Pourtant, ils restent au refuge, car, même s'ils sont tout à fait à l'aise avec nous, ils se sauvent quand nous voulons leur présenter une famille d'adoption ! Les familles passent alors à côté d'un super chat à cause d'une idée reçue : « Le chat qui est fait pour nous, c'est celui qui vient vers nous, qui nous choisit ».

Un chat qui s'approche tout de suite des adoptants, c'est un chat qui va vers tout le monde. Sauf très rares exceptions, ne croyez pas qu'il vous a choisi !



Obédine, gentille timide

Nos gentils timides ont choisi leurs bénévoles préférés, et vous choisirez aussi si vous êtes suffisamment doux et patient. Cela prendra un peu de temps, cela n'arrivera pas lors d'une unique visite au refuge.

Il est évident que les gentils timides s'épanouissent plus facilement dans une famille calme plutôt qu'au refuge. Nous savons qu'ils aiment la compagnie des humains, aussi il n'est pas nécessaire d'avoir un autre chat à la maison. Tout dépend du caractère de chacun, ils s'entendent plus ou moins bien avec leurs copains du refuge. Nous les connaissons bien et pouvons conseiller les adoptants en fonction de leur situation.

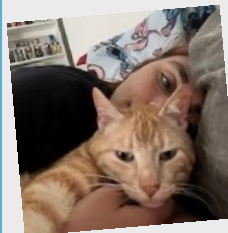
Totor, gentil timide, a été adopté il y a un peu plus de 2 mois, après un an au refuge. Ses adoptants témoignent :

« Le premier matin, je me suis levé et l'ai cherché partout, dans tous les recoins où il aurait pu se cacher. Je l'ai trouvé dans le petit meuble à l'entrée entre mes chaussures.



Il se sentait en sécurité sous le lit. Pour lui montrer qu'il n'avait rien à craindre nous devions nous coucher au sol et tendre le bras presque au maximum pour le caresser. Il aimait les câlins, mais pas trop proche.

Quand il a commencé à avoir confiance il venait me faire des câlins uniquement dans le lit et si je bougeais d'un poil ou que je me levais il courait se cacher.



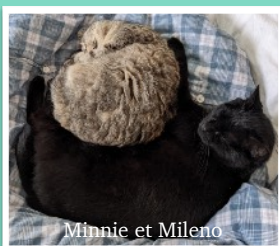
Maintenant il dort avec nous, demande des câlins, et quand je suis dans le lit il vient souvent dormir sur moi.

Il est encore un peu sur ses gardes dans le salon, il est venu quelques fois sur le canapé pour des câlins mais pas plus que ça, il avance encore à son rythme mais tout va très bien. »

Photos publiées avec l'autorisation de Chloé, adoptante de Totor

MINNIE ET MILENO, MES GENTILS TIMIDES

Avec Mileno, c'est tout ou rien ! Au refuge, il avait jeté son dévolu sur Christiane et moi, deux bénévoles en qui il avait une confiance absolue. Il accourait quand nous arrivions, pour des séances de câlins interminables ! Il ne nous lâchait pas d'une semelle ! Les autres bénévoles ne pouvaient pas l'approcher, il restait bien caché.



Minnie et Mileno

Minnie était très discrète, souvent dans le chalet pendant ses premières années de refuge. En confiance, elle a fini par se montrer joueuse et par accepter timidement quelques caresses.

Mileno a rejoint notre petite famille en janvier 2021 et Minnie un an après. Elle a passé dix années au refuge. Ils n'ont pas mis longtemps à s'adapter, et Minnie est devenue aussi pot de colle que les autres. Pour le reste, une photo vaut mille mots !



Mileno, Extrem et Minnie au travail

LE RETOUR DE ROUQUINO

Le gentil Rouquinou se faisait chouchouter depuis 3 ans dans sa famille d'accueil, une dame âgée qui disait l'aimer.

Lorsqu'une insuffisance rénale chronique lui a été diagnostiquée, la dame n'a pas voulu le garder, indiquant qu'elle n'avait pas les moyens de lui acheter des croquettes spécifiques et de le conduire chez le vétérinaire en cas de problème.

Je lui ai dit que nous n'avions pas de place pour l'accueillir, qu'il fallait au moins qu'elle le garde le temps qu'une place se libère, et que Rouquinou serait mieux chez elle. Elle a accepté de me laisser quelques jours pour lui trouver une solution.

Le lendemain, j'avais trouvé des médicaments, des croquettes spécifiques, un vétérinaire et des bénévoles qui acceptaient de l'y conduire ainsi que des solutions de gardes. Tout était pris en charge, elle n'avait plus qu'à assurer les câlins !

Avant même que j'ai pu l'appeler pour lui annoncer la bonne nouvelle, elle avait ramené Rouquinou au refuge ! Sachant très bien que nous n'avions pas de place !

J'ai eu beau lui expliquer que Rouquinou ne serait pas bien dans sa petite cage au refuge, qu'il avait besoin d'elle et que nous pouvions l'aider, elle m'a rétorqué : « **faites-en ce que vous voulez** ».



Le beau Rouquinou semble tout triste et demande des câlins et des bisous quand on vient le voir.

Il cherche une famille d'accueil qui s'occupera bien de lui et ne le laissera pas tomber !

Nous ne savons pas quelle va être l'évolution de la maladie, mais s'il est bien soigné et nourri avec une alimentation spécifique, il peut encore avoir une belle vie.

L'ABANDON DE TWEEN

Gentille et très câline, Tween en a fait craquer plus d'un au refuge ! Seulement un mois après son arrivée, un jeune homme a eu un coup de coeur pour la jolie minette et l'a adoptée.

Récemment, un homme s'est présenté au refuge avec Tween et nous a annoncé d'un ton détaché : « **C'est mon fils qui a adopté le chat, il n'en veut plus. Il l'a donné à sa mère qui n'en veut plus non plus.** »

Pourquoi ? **Le fils avait adopté Tween suite à une peine de cœur et maintenant qu'il va mieux, il n'en a plus besoin.**



Nous lui avons expliqué que le refuge étant complet (saison des chatons et des abandons), nous n'avions pas d'autres choix que de mettre Tween dans une toute petite cage à l'infirmerie le temps qu'un box se libère, et qu'elle n'y serait pas bien du tout.

Ce n'était pas son problème, il est parti sans un regard pour la pauvre Tween.

Inutile de préciser que ce monsieur n'a pas été très bien reçu.

Avant son adoption, Tween nous accueillait par des miaulements joyeux, et quémandait des câlins.

A son retour au refuge, terrorisée dans sa petite cage, elle feulait dès qu'on approchait.

Elle va mieux maintenant et vient de nouveau chercher des câlins dès qu'elle nous voit, mais elle s'ennuie beaucoup toute seule et rêve d'une famille qui ne l'abandonnera jamais.



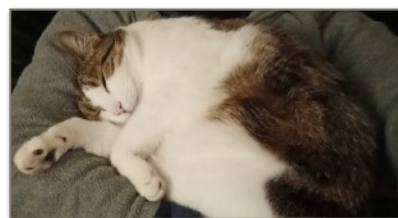
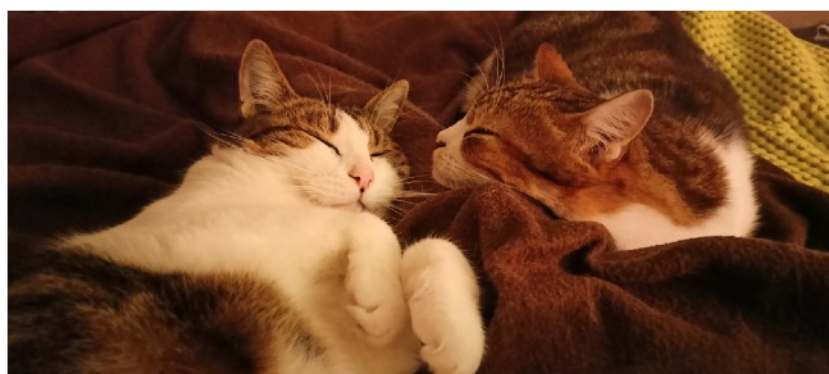
Les demandes d'adoption sont bien rares pour les chats de l'enclos des « Perchés », les plus craintifs du refuge.

Orel et Papyrus, puis Rosty et Sunless ont eu la chance de trouver des supers adoptants qui ont accepté de ne pas les séparer de leur copain, et sont venus leur rendre visite plusieurs fois au refuge pour que les loulous s'habituent à eux avant de rejoindre leurs nouveaux foyers.

OREL ET PAPYRUS

On pouvait parfois caresser Orel au refuge mais il restait toujours sur la défensive. Arrivé en juillet 2018, il a été adopté en 2020, et est revenu deux mois plus tard, car il ne sortait de sous le lit que la nuit.

En juin 2022, quelqu'un a de nouveau craqué sur ses beaux yeux, mais cette fois, nous avons pris une décision : Orel ne partirait pas sans son meilleur copain.



Papyrus n'était plus le grand peureux inapprochable qu'il était à son arrivée au refuge en février 2019. Il avait fait beaucoup de progrès et acceptait volontiers les câlins de certaines bénévoles.

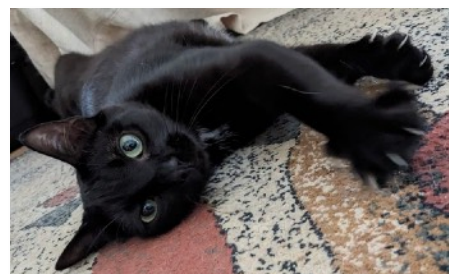
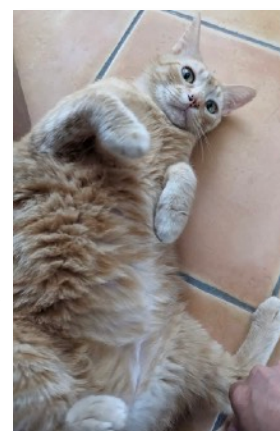


Une fois chez eux, ils sont restés cachés dans un placard, puis sous le lit. Un an après, Papyrus n'a plus aucune crainte, et suit Sonia, son adoptante, dans toute la maison, ronronne dans ses bras, chaparde un peu de nourriture, et regarde la télé. Orel, motivé par les progrès de son copain, est devenu joueur et câlin, et a même fini par ronronner... mais seulement dans la chambre ! Malgré les stratagèmes de Sonia, Orel a toujours peur des escaliers, et refuse de descendre rejoindre Papyrus dans les autres pièces de la maison.

ROSTY ET SUNLESS

C'est d'abord Rosty qui a attiré l'attention d'Annick. Arrivé en avril 2020, le beau rouquin a mis plusieurs années à accepter les caresses et descendre de sa planche. Adopté en septembre dernier, il était revenu quelques jours plus tard car il miaulait très fort la nuit.

Sensible au fait qu'il s'adapterait plus facilement avec un de ses copains, Annick a choisi Sunless. Arrivé en octobre 2021, Sunless a passé des mois caché au fond de sa niche dès qu'un humain osait s'aventurer dans l'enclos. Il n'en est sorti que récemment, se précipitant dans mes jambes pour avoir câlins et friandises.



Les progrès de Rosty et Sunless dans leur nouvelle maison ont été fulgurants ! Après quelques jours passés sous le buffet, ils sont rapidement sortis. Un mois après, Sunless est très à l'aise partout et fait même quelques bêtises. Rosty un peu moins, mais ça ne l'empêche pas de faire des roulades sur les pieds d'Annick pour avoir des caresses. Au bout d'un mois, il était déjà sur ses genoux !